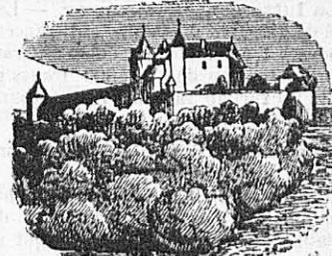




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.—
Etranger 1 an » 10.—
» 6 mois » 5.50
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE-ROMONT: BULLE, arr. 9^h 11⁵⁰ (d. j. f. 14³⁰) 15²⁵ 20⁰⁷. BULLE, dép. 6¹⁵ 9⁵⁰ (10¹²) 13⁵⁵ 17⁵⁰

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

Chronique agricole.

La race bovine du Simmenthal.

Erlenbach dans le Simmenthal, au milieu des grands pâturages, aux confins des routes venant de la Suisse centrale, du Valais, de l'Italie, Erlenbach, aujourd'hui station du Montreux-Oberland, entre Spiez et Zweisimmen, célèbre encore par ses marchés aux bestiaux, a connu autrefois une célébrité mondiale. D'anciens procès-verbaux, de vieilles chroniques nous racontent qu'en 1614 et 1624 déjà, on organisait là de grands marchés dont les bestiaux étaient vendus à l'étranger. C'étaient en particulier des marchands venus d'Italie et ammenant leurs bêtes par les routes de montagnes et les passages des Alpes. Au 17^{me} et au 18^{me} siècle, on vint aussi d'Allemagne pour faire ses achats à Erlenbach. Pendant le 19^{me} siècle, on comptait jusqu'à 5.000 pièces de bétail et la vente durait 3 jours. Puis, peu après, les localités avoisinantes se mirent à organiser des marchés et l'on assiste actuellement à une certaine dispersion qui enlève à Erlenbach de son importance. Aujourd'hui le marché ne dure plus qu'un jour et le nombre de bestiaux qu'on y amène a diminué de moitié.

Mais cette région ne doit pas à sa seule situation géographique le renom qu'elle acquit au cours des siècles. Si vous avez traversé la vallée de la Simmen au mois de mai, vous aurez été surpris de l'énorme richesse de la végétation, de la fraîcheur de ses verts et de l'heureuse disposition des pâturages, posés comme à souhait sur des collines aux pentes douces atteignant insensiblement les altitudes propices à l'élevage des troupeaux. Sur ces vastes terrains où les éléments nourriciers de la terre et de la pluie demeurent sans être charriés par les eaux, le fourrage pousse dru et riche en principes nutritifs. Un climat sain vient compléter encore ces heureuses conditions qui font de la race du Simmenthal une des plus résistantes.

Dans l'ouvrage fort intéressant et joliment illustré qu'il consacre à la race du Simmenthal, M. Rebmann, ancien Conseiller national, nous donne un aperçu historique sur les marchés de la vallée au cours des siècles et sur l'évolution de la race. Au début, la race était de couleur à peu près uniforme, tirant sur le rouge avec quelques taches blanches de petites dimensions. Solidement bâtis, grands, la ligne du dos très droite, la tête un peu longue, telles étaient les caractéristiques de ces spécimens. Même race dans le canton de Fribourg. Les taches noires furent importées de Hollande par des patriciens fribourgeois en service militaire dans ce pays. Mais ces taches disparurent bientôt de la race du Gessenay et du Simmenthal; mais les grandes taches blanches sont demeurées jusqu'à nos jours.

Les marchés du Gessenay eurent aussi leur période de célébrité; on savait élever et engraisser les bestiaux sans avoir recours aux fourrages artificiels et les vaches donnant 1000 livres de viande n'étaient pas rares. Mais avec l'importation du bétail étranger, les éleveurs du Gessenay abandonnèrent peu à peu la tâche.

A ces diverses fluctuations économiques correspondent tout naturellement des variations considérables dans les prix. En 1614, on vendait une tête de bétail 10 livres, à 7 1/2 fr. la livre. Lors du partage d'un bien en 1792, une vache rouge avait été estimée à 43 couronnes, à 3,75 fr. la couronne. En 1836, le directeur de Hohenheim payait 174 marcs en moyenne par pièce de bétail d'une même collection. En 1858, Rebmann père vendait une vache 800 fr.; 5 ans plus tard, il vendait en Allemagne deux vaches et un taureau pour fr. 3000. Depuis lors, les prix n'ont cessé de monter.

Il y a 70 ans, les veaux mâles et femelles étaient nourris jusqu'à 5 mois à raison de 7 à 8 litres de lait par jour. Dès 5 mois, on les habituait à une autre nourriture. D'une façon générale, les animaux n'étaient pas bien tenus, chez le paysan modeste surtout, qui élevait trop de génisses. On a fait depuis lors de très grands progrès à cet égard.

La loi de 1872 avait déjà prévu la création d'un registre généalogique ou Herdbook, mais les éleveurs du Simmenthal furent unanimes à refuser leur adhésion à cette institution en alléguant que la race des montagnes ne pouvait rentrer dans la même catégorie que les bovins d'étables. On créa un Herdbook spécial en 1880, pour la race du Simmenthal, afin de donner à l'acheteur toute garantie sur les origines des animaux. En 1879, lors de la fondation du Herdbook suisse, les éleveurs du Simmenthal se refusèrent une fois de plus à faire cause commune. Indifférence, étroitesse d'esprit, économie mal calculée, tout fit obstacle au maintien de ce registre. Néanmoins, le Herdbook suisse de la race du Simmenthal a pu fort heureusement être établi. Avec une haute compétence et le plus louable dévouement, M. le Dr Schneider a mené à chef cette lourde tâche. L'ouvrage paraîtra sous peu et sera déposé à l'exposition d'agriculture.

La race du Simmenthal telle qu'elle existe aujourd'hui est le produit d'un long et patient effort. Il est des plus intéressant de suivre ce développement de détail, après les grandes lignes historiques, — grâce aux expériences personnelles de M. Rebmann dont les souvenirs remontent à 70 ans en arrière. On s'attache essentiellement à obtenir, par une sélection continue, un produit élégant et robuste, et dont la production laitière n'exclut point les capacités de travail. Et le résultat auquel on est ainsi parvenu est décidément remarquable. En 1875, on avait primé 650 spécimens du Simmenthal dans le Canton de Berne, en 1910, 1918 et en 1924, 7818 spécimens. Le plateau s'est également approvisionné dans cette région et c'est ainsi qu'il a pu améliorer et fortifier sa race.

Il ne faut pas s'étonner que la clientèle étrangère demeure toujours assez considérable pour la race du Simmenthal. M. Rebmann relève, à la fin de son ouvrage, des attestations très louangeuses provenant des territoires nouvellement affectés à l'élevage de la race du Simmenthal: Baden, le Wurtemberg, la Hesse, la Bavière, la Hongrie, la Russie, le Japon, ainsi que les Etats de l'Amérique du Sud. Malheureusement, la guerre est venue entraver ce beau développement.

Les éleveurs du Simmenthal doivent une grande part de leurs succès à leurs pâturages. Il serait regrettable que ces plantureux alpages dussent passer insensiblement aux mains des syndicats d'élevage. Car l'habitant du Simmenthal, en même temps que se développait la race bovine de son pays, a pu acquérir les qualités de connaisseur et d'éleveur qui constituent maintenant un apanage digne d'être mis à profit.

Le Dr Noyer

Dimanche matin est mort à Berne le Dr Noyer, professeur à la Faculté vétérinaire. Cette nouvelle causera le plus vif chagrin non seulement dans la colonie romande, dont le Dr Noyer était un des doyens et l'un des membres les plus zélés, mais aussi dans les cercles étendus où se déploya son activité.

Agé de 65 ans, le Dr Noyer professait depuis 44 ans à la Faculté vétérinaire. Comme colonel de l'armée fédérale, il avait pris une part active à la mobilisation. Fribourgeois d'origine, il avait refusé deux fois, pour des raisons de famille, des appels de son canton qui lui offrait un siège au Conseil d'Etat.

Ces derniers temps, sa santé avait donné lieu à de graves inquiétudes à sa famille et à ses amis. Après quelques semaines de repos dans sa propriété de Môtiers (Vully), il avait repris sa tâche à Berne, lorsqu'une grave opération, faite il y a une dizaine de jours, lui porta un coup fatal.

Avec le Dr Noyer disparaît une personnalité de grande valeur et de la plus haute distinction.

Au comptoir suisse de Lausanne.

Les deux stands « Vigor » et « Vim » de la Savonnerie Sunlight, à Olten, font une excellente impression au Comptoir suisse de cette année. Ils affectent une forme de temple et sont peints aux couleurs des deux produits représentés. L'effet très sûr est obtenu grâce à une grande sobriété de lignes dont le style arrête agréablement la vue.

Des matrones d'enseignement ménager qualifiées démontrent pratiquement les usages variés des deux produits, leurs qualités et propriétés et l'économie de leur emploi; c'est le VIM pour nettoyer, recurer et polir toutes choses à la cuisine et dans la maison; puis le VIGOR, le savon moderne si efficace pour blanchir le linge chez soi.

Rappelons, en passant, les si intéressants cahiers de cours d'enseignement ménager en économie domestique, coupe et confection et modes, que la Savonnerie Sunlight envoie gracieusement à ceux qui lui retournent les emballages vides de ses produits.

Grave accident d'aviation.

Deux personnes carbonisées.

Le pilote grièvement blessé.

Un grave accident d'aviation s'est produit vendredi après midi, au camp d'aviation de Sternfeld, près de Bâle.

Un appareil de la Cidna, assurant le service sur la ligne Bâle-Paris, avait pris le départ à 15 h. 20 lorsque, arrivé à une douzaine de mètres de hauteur, l'appareil glissa sur l'aile et tomba à terre. En touchant le sol, le réservoir à benzine fit explosion et l'appareil prit feu instantanément. L'unique passager à bord, une dame, ainsi que l'aide mécanicien, ont été carbonisés. Le pilote, grièvement blessé, a été transporté à l'hôpital.

La victime est Mme Meierhofer, de Turgi, qui voulait se rendre à Paris par la voie des airs.

Le pilote, qui est grièvement blessé, mais qu'on espère néanmoins sauver, est un Français nommé Martin. L'aide-pilote, qui a été tué, est aussi de nationalité française. L'avion est entièrement carbonisé.

A la suite de cet accident et en raison de petits autres accidents antérieurs sans issue mortelle, la concession qui avait été accordée pour la Suisse à la compagnie d'aviation Cidna, a été retirée.

NOUVELLES SUISSES

Pour visiter la Foire Coloniale.

Les visiteurs du Comptoir suisse et Foire coloniale, qui aura lieu, à Lausanne, du 27 juin au 26 juillet, bénéficieront du 27 juin au 12 juillet d'une réduction de taxe: les billets de simple course pour Lausanne leur donneront droit au retour à condition qu'ils soient timbrés dans l'enceinte du Comptoir.

Production du lait. — D'après des relevés provisoires, la quantité de lait produite pendant le mois de mai est de 2,46 %

supérieure à celle fournie en mai 1924. En Suisse allemande, les livraisons ont atteint à peu près les mêmes chiffres que l'année dernière tandis qu'en Suisse romande elles ont été de 8,9 % supérieures.

Envoi de valeurs par la poste. — La nouvelle loi postale fixe les tarifs suivants pour les envois de valeurs, remboursements, etc.

Taxe à la valeur (en plus de la taxe ordinaire) jusqu'à 300 fr. 20 ct., jusqu'à 500 fr. 30 ct.; de plus de 500 fr. par 500 fr. en plus 10 ct. en sus. Pour les remboursements, le montant maximum est élevé de 100 à 2000 francs; jusqu'à 5 fr. 15 ct., jusqu'à 20 fr. 20 ct., jusqu'à 100 fr. 10 ct. en plus par 10 fr. en sus; jusqu'à 1000 fr. 20 ct. en plus par 100 fr. en sus; de 1000 à 2000 fr., 3 fr. Pour les ordres de recouvrement, le maximum est élevé de 1000 à 10000 fr.; les taxes sont de 50 ct. dans le rayon local et de 60 ct. dans le rayon général. Pour les mandats de poste, le montant maximum est élevé de 1000 à 10.000 fr.; de plus de 20 fr. jusqu'à 100 fr., la taxe est de 30 ct.; de 100 fr. à 500 fr., 10 ct. en sus par 100 fr. en plus; à partir de 500 fr. 10 cts. en sus par 500 fr. plus. Le montant maximum des mandats télégraphiques est porté de 100 fr. à 2000 francs.

Dans le service des chèques postaux, la nouvelle loi introduit des assignations télégraphiques jusqu'à 2000 fr. et des virements télégraphiques jusqu'à 10.000 fr. Les taxes de versements pour montants de plus de 200 fr. jusqu'à 500 fr. sont de 5 cts. par 100 fr. en plus, et de 10 cts. par 500 fr. en plus pour des montants de plus de 500 francs. Les taxes de paiement comptant sont de 10 cts. de 100 fr. à 500 fr. et de 5 cts. en sus par 500 fr. en plus, pour montants de plus de 500 fr. Le compte accessoire est de 1 fr. par mois.

L'Helvétia, Société Suisse d'Assurance contre les accidents et la responsabilité civile à Zurich, a eu le 19 juin, à Zurich, son Assemblée générale ordinaire.

Le compte-rendu et les comptes de l'exercice de 1924 qui accusent, après divers amortissements, un bénéfice de fr. 417.196.93 (fr. 338.412. — l'année précédente) ont été approuvés par l'Assemblée générale.

Conformément aux propositions du Conseil d'Administration, l'assemblée générale a décidé d'attribuer:

Fr. 100.000. — au Fonds de réserve, fr. 70.000 au Fonds de prévoyance du personnel, et de distribuer un dividende de 7 % sur le capital libéré, soit le taux maximum prévu dans les statuts.

Marché-concours de taureaux d'Ostermundigen. — Le XXVII^{me} marché-concours de taureaux de la Fédération suisse des syndicats d'élevage de la race tachetée rouge aura lieu du 26 au 28 août, à Ostermundigen.

Des programmes et des formulaires d'inscription ont été envoyés ces jours derniers aux teneurs des registres généalogiques de tous les syndicats d'élevage fédérés, ainsi qu'aux autres intéressés. On peut encore s'en procurer gratuitement chez le gérant de la Fédération, M. G. Lüthy, à Muri, près Berne. Le délai d'inscription se termine le 20 juillet.

Les éleveurs qui demeurent loin du marché voudront bien prendre note que l'indemnité de transport des taureaux à Ostermundigen a été portée à 30 cent. par kilomètre de chemin de fer pour les distances supérieures à 50 km.

La lutte contre le cancer. — Le comité de direction du Centre anti-cancéreux romand a reçu de la Société d'assurances « La Suisse » un don de 5000 francs pour lequel il exprime sa plus vive reconnaissance.

Navigation fluviale. — Le Conseil fédéral a décidé vendredi d'accorder une subvention de 30.000 fr. à l'exposition internationale de navigation fluviale et d'exploitation des forces hydrauliques qui aura lieu l'année prochaine à Bâle et de participer pour une somme équivalente au capital de garantie de la dite exposition.

VAUD. — Un incendiaire de treize ans. — Le jeune Alfred Meillard, arrêté mardi à la suite de l'incendie de Cheseaux et qui avait d'abord déclaré que c'était une allumette jetée sur la paille qui avait causé l'incendie, a avoué au juge de paix du cercle de Romanel qu'il avait volontairement mis le feu à la ferme, en mettant le feu à un tas de foin dans la grange.

GENÈVE. — La mort des poissons. — Le département de l'hygiène du canton de Genève publie un communiqué aux termes duquel il a été constaté qu'aucune atteinte n'a été portée à la pureté de l'eau du lac. Jusqu'à ce jour, il n'a été signalé aucun cas de maladie ou même de malaise quel, de près ou de loin, pourrait être attribué à la consommation des poissons ou de l'eau.

En ce qui concerne les poissons, il y a lieu de veiller plus scrupuleusement que d'habitude à leur parfait état de fraîcheur. Mais la chair des poissons peut être consommée absolument sans danger.

Il est certain d'ailleurs que ces jours derniers la mortalité était en très sensible diminution; elle est très près de reprendre ses proportions normales.

BERNE. — En jouant, une fillette tue son petit frère. — Dimanche soir, à Aegst, la petite Weiss, âgée de 5 ans, a tué son petit frère, âgé de dix-huit mois, avec un revolver qu'elle avait trouvé dans un tiroir et avec lequel elle s'amusa.

CANTON DE FRIBOURG

Accident. — Le jeune Terrapon, âgé de 15 ans, de Saint-Anbin, dont le père est domicilié à Russy, a été victime, l'autre jour, d'un bien triste accident. Des voisins étaient occupés à décharger du foin au moyen d'un monte-charge attelé de deux chevaux. L'enfant saisit le câble avec les mains et suivit l'attelage. Malheureusement, il ne prit pas garde que, près d'un mur, se trouvait une poulie. Sa main s'engagea dans la poulie et, les chevaux tirant toujours, il eut trois doigts affreusement mutilés. On dut le transporter à l'infirmerie de Payerne pour amputation.

Assemblée. — La Fédération des employés des P. T. T. a tenu son assemblée annuelle dimanche à Fribourg. Les secrétaires, MM. Lucien Mercier, conseiller national et Rohner, ont été confirmés dans leurs fonctions pour une nouvelle période et Berne désigné à nouveau comme section vorort.

GRUYÈRE

Nécrologie. — Après de très longs mois d'une pénible maladie, vient de succomber à Grandvillard, Mademoiselle Sophie Desbiolles, de Bulle, qui fut seize ans durant une institutrice dévouée dans les classes de notre ville. La défunte n'avait que 37 ans. Bien que d'une santé peu robuste, elle garda toujours ce caractère d'aménité qu'elle accompagnait d'une honnêteté naturelle. Aussi ces qualités valurent-elles toujours à celle qui n'est plus la grande sympathie des siens, de ses collègues et de ses élèves. La Providence récompensera certainement cette existence trop courte mais si bien remplie.

Nous présentons aux familles atteintes par ce deuil cruel nos vives sympathies et nos condoléances émues.

L'inspection de nos gymnastes. — Le mauvais temps de dimanche n'a pas permis à la commission technique cantonale d'inspecter les sociétés de gymnastique de Broc, Bulle et Châtel St-Denis, sur l'emplacement qui avait été prévu à cet effet, soit au Marché couvert. Cette inspection a eu lieu à la halle de gymnastique, à l'exception de la course, de la marche et des préliminaires, travail qui s'est déroulé sur la place de la Promenade.

On peut carrément conclure que l'inspection en question portera d'heureux fruits. Les différents exercices exécutés par les trois sociétés de gymnastique susmentionnées ont fait, avant de clore la séance, l'objet d'une critique très objective de la part d'un jury ad hoc présidé par M. Arnold Desbiolles. Des remarques sensées, des observations parfaitement fondées ont été faites à tous les participants en général et cette façon de procéder permettra à chaque société de tirer les conclusions que la situation comporte.

Nous avons pu voir, à la suite de cet examen, qu'il y avait encore beaucoup de choses à corriger et bien que nous nous trouvions à près de trois semaines de la Fête fédérale, un effort sérieux doit être accompli par toutes nos sections si celles-ci tiennent à porter bien haut l'honneur de notre canton dans la capitale du bout du Léman. Dans les préliminaires, les sauts, l'engin libre, il y a de nombreux points terminologiques à régler. Ils ont leur importance, car, tout gymnaste sait l'ardeur que certains jurés déploient à cocher tant et plus pour des pécadilles. Il est donc absolument nécessaire qu'on travaille sans relâche. A Genève, eu égard au nombre imposant de sections, on sera respectueux de la consigne: exécution conforme à l'enseignement qui a été donné. Donc, attention!

Comme on peut s'en rendre compte, la tâche des moniteurs est loin d'être terminée. Ils vont, ces trois dernières semaines, être d'une exigence peut-être fastidieuse, mais, quand on songe à l'énorme responsabilité qu'ils encourent, on comprend aisément le droit qu'ils ont d'exiger de la bonne volonté de la part des gymnastes et le maximum de leurs efforts. Ce sera donc des moments pénibles à passer; ces moments retrouveront à Genève leur juste récompense. Gymnastes, courage!

Société fribourgeoise des officiers. — La Société fribourgeoise des officiers a tenu son assemblée, dimanche, en notre ville, séance au cours de laquelle a été fondée une section gruyérienne des officiers avec, comme président, M. Raymond Peyraud, capitaine.

A une heure, un banquet a réuni les participants, au nombre d'une cinquantaine, à l'Hôtel des Alpes. A la table d'honneur on remarquait la présence des autorités communales bulloises et de nombreuses notabilités militaires. Quelques discours ont été prononcés notamment par M. le colonel Reynold, le doyen des officiers suisses, M. le colonel Diesbach, M. le capitaine Ed. Glasson, M. le curé Richoz, aumônier. M. le capitaine Raymond Peyraud a tenu à préciser le but de la société gruyérienne des officiers nouvellement créée. M. le major Bays, président de la Société fribourgeoise des officiers, a parlé en termes excellents de l'activité de l'association dont le programme, pour l'année prochaine, prévoit une série de conférences qui seront données à Fribourg et à Bulle.

Après une partie familière dirigée avec esprit et brio par le premier lieutenant d'artillerie Ackermann, MM. les officiers firent une courte excursion à Gruyères et à Charmey.

Course internationale motocycliste du Bruch. — Cette splendide manifestation qui aura lieu dimanche prochain verra tous les « as » de la moto.

Après Carmine, l'intrépide coureur, qui vient de remporter à Bâle sur la Harley Davidson, le kilomètre lancé, en 25,1 sec, soit à la vitesse formidable de 143 km. 340 à l'heure, Franconi de « La Motococche » vient de faire parvenir son inscription. A côté de ces deux « As » il convient de mentionner encore d'autres coureurs dont les prouesses sont renommées: After, de Lausanne le recordman de l'année dernière, Laeser, Dinkel, Gex, Bourquin, Divorin, Jan, etc. La participation du reste dépasse celle de l'année dernière, ce qui revient à dire que le succès sera encore plus grand qu'en 1924.

Le pavillon des prix est admirablement garni. Il atteint le coquet montant de 2500 fr.

Afin d'éviter des accidents, le public est prié de ne pas circuler sur la route du Bruch pendant la course. Le service de surveillance de la piste sera assuré par quelques membres dévoués de la « Pédale bulloise ».

Les C. E. G. (Service des autobus) organisent, pour permettre au public de voir cette importante compétition internationale, différentes courses pour le prix modique de fr. 4.50 Bulle-Bellegarde aller et retour, fr. 4 Broc-Bellegarde, aller et retour.

Nous indiquerons les heures de ces services dans notre numéro de demain.

Le premier départ de Bulle est prévu pour dimanche à cinq heures du matin exactement. Arrivée à Broc à cinq heures 10. Départ de Broc 5 h. 12. Arrivée à Bellegarde à 6 h. 10. Pour la rentrée un autobus partira de Bellegarde à midi. Il va bien sans dire que les voyageurs pourront utiliser pour le retour, ce train de midi ou bien ceux prévus à l'horaire.

Pour permettre aux personnes de remplir leurs obligations religieuses, il y aura ce jour-là, à Bellegarde, une messe à 6 h. 15.

Cours militaire. — Une école d'officiers de la 2^{me} Division est entrée en service lundi à Bulle, pour suivre un cours de patrouilles d'une durée de 12 jours. Nos hôtes sont au nombre de 25 officiers représentant tous les bataillons de la Division. L'Ecole est placée sous le commandement de M. le lieutenant-colonel Perrin, officier instructeur.

A l'Exposition de Berne. — Nous avons publié dans un de nos derniers numéros l'appel adressé par le comité d'organisation du grand cortège organisé à l'occasion de l'ouverture de l'exposition suisse d'agriculture de Berne le 12 septembre prochain. Comme l'on sait, une place

est prévue pour la montée à l'alpage avec armails de la Gruyère.

On annonce la participation du charmant Groupe Choral féminin de Gruyères et probablement la Cécilia de Bulle.

Les membres de la Société des Armaillis de la Gruyère et les autres montagnards, qui seraient intentionnés d'y participer, voudront bien s'annoncer au caissier de la Société, M. Morand, au Saint-Michel, à Bulle. Si le nombre des inscriptions est suffisant, des facilités de transport pourront certainement être obtenues.

Les faucheurs. — Le progrès a voulu que cette catégorie des travailleurs de la campagne disparaisse presque pour être remplacée par les machines, qui sont un moyen d'exécution plus rapide. Aussi ne voyons-nous plus, dans les prés, lors des fenaisons, ces groupes d'hommes qui, légèrement vêtus, au moyen de la faux, abattaient l'herbe mûre destinée à servir de fourrage au bétail pour l'hiver suivant. Ces travailleurs aux bras robustes, à l'œuvre dès l'aube et jusque tard le soir, donnaient au paysage un cachet spécial qui a inspiré bien des poètes. Si ce n'étaient les circonstances, on serait encore à regretter les faucheurs. Mais il est encore quelques uns parmi les vieillards qui ne veulent pas déroger aux coutumes anciennes. C'est ainsi que l'autre jour, sur les communs, rière la commune de Villars-d'Avry, on pouvait voir encore deux vénérables vieillards, MM. Edouard Savary, d'Avry-devant Pont et Nicolas Pidoux, de Villars-d'Avry, qui, malgré leur âge respectable de 84 et 79 ans, maniaient la faux avec une aisance remarquable en abattant la récolte.

La vue de ces braves hommes courageux est une excellente leçon de courage et de persévérance pour notre jeunesse, dont une partie de la nouvelle école cherche toujours le principe du moindre effort. Qu'il nous soit permis de féliciter ces bons vieux et ceux de leur catégorie qui les imitent encore. Que la Providence continue de les gratifier d'une bonne santé et les maintienne longtemps encore auprès de leur entourage où ils seront toujours considérés comme des collaborateurs écoutés et respectés. X.

La carte du 1^{er} août. — Le comité de la fête nationale suisse éditée de nouveau, cette année, deux cartes postales illustrées, dont le produit net sera affecté, suivant arrêté du Conseil fédéral, aux œuvres en faveur des sourds-muets et des sourds.

Ces cartes portent le timbre de 10 centimes et seront vendues au prix de 30 centimes pièce. Elles peuvent aussi être expédiées comme cartes postales à destination de l'étranger moyennant complément d'affranchissement de 10 centimes.

Les projets des deux cartes sont dus aux artistes-peintres Jeanneret, à Cressier (jeune garçon écrivant), et Siegrist, à Zurich (groupe d'enfants). Le dessin décorant le recto (titre et vignette) a été exécuté par M. Charles Bickel, artiste peintre, à Zurich.

La vente des cartes par les bureaux de poste durera du lundi matin 5 juillet jusqu'au 1^{er} septembre. Elles vaudront pour un temps indéfini.

Baigneurs, attention! — Chaque jour, sous la rubrique des « Baignades mortelles », triste rubrique qui réapparaît périodiquement, avec les mois chauds, on enregistre de nombreuses noyades...

Quelques unes d'entre elles sont évidemment et purement accidentelles. Mais plusieurs sont dues à l'imprudence des baigneurs et, par moment, à l'imprudence qui consiste à s'immerger peu après avoir absorbé de la nourriture.

On ne saurait trop répéter et publier partout: « Ne vous baignez pas tout de suite après les repas, ou, même, après avoir pris une légère collation! Vous risquez une congestion, qui est presque toujours fatale! »

ETAT CIVIL DE BULLE

Naissances.
1925. Juin 5. — Fulg Myriane-Louise, fille de Joseph, fonctionnaire au téléphone, de Flühli (Lucerne) et de Emma née Lenthold.
Juin 16. — Rime Elisabeth-Jeanne, fille d'Emile, de Charmey, et de Marie née Bosson.
Juin 21. — Bernasconi Renée, fille d'Eugène, maçon, de Bizzarone (Como, Italie), et de Louise née Seydoux.
Décès.
Juin 4. — Kolly Robert-Paul, fils de Jules, de Tinterin, Essert et Guin, 3 mois.
Juin 20. — Weitzel Léonie, fonctionnaire postale retraitée, de Macconn'ns, 72 ans, célibataire.
Mariage.
Juin 6. — Hodener Gustave, fils d'Olivier, confiseur, de Egerkingen (Cton de Soleure), et Judet Maria, fille d'Emile, linotypiste, de et à Bulle.
Ces gosses.
— Ah! ça!... tu jettes ton pain à la rue quand il y a tant de malheureux qui n'en ont pas!...
— Justement... y seront contents de le trouver!

Notre commerce local. — Dirait-on que le calendrier vient de nous annoncer l'entrée de l'été, quand, d'un peu partout, les grands magasins nous inondent de leurs prospectus annonçant les « ventes de fin de saison d'été »?

Il est logique de dire en l'occurrence que notre commerce local ne reste pas inactif; par des prix avantageux auxquels s'ajoute la qualité excellente de la marchandise, il cherche à rivaliser avec les maisons du dehors. Dans l'obligation de faire de la place pour les articles d'hiver qui vont bientôt arriver, les grands magasins *A Louvre*, dont les vitrines ornées toujours avec bon goût font l'attrait irrésistible des regards, préparent à cet effet une vente de liquidation pour les articles d'été. C'est là une occasion toute trouvée pour le public de la contrée de s'approvisionner chez nous de marchandises qu'il pourra voir et palper. (Voir annonce de la troisième page).

On vit sa vie

si l'on prend soin de sa santé. Des milliers de ménagères qui n'emploient plus que Virgo au lieu de café pur l'ont compris. C'est une boisson saine, aromatique et avantageuse. Exigez les véritables paquets rouges, marque Kunzle.

VIRGO

Prix en magasin: Virgo, 1.40. Sykos 0.50. Nago Olten

BOVRIL viande de boeuf concentrée relève mets et sauces

†
Monsieur et Madame Pierre DESBIOLLES-SCHMITH et leurs enfants, à Paris; Mademoiselle Alice DESBIOLLES, à Grandvillard; Monsieur et Madame Eugène DESBIOLLES-DUPASQUIER, instituteur à Bulle et leurs enfants; Mademoiselle Maria DESBIOLLES, à Chateau-d'Oex; Monsieur et Madame Paul DESBIOLLES-BORCARD et leurs enfants à Cornelles-en-Parisis; les enfants de feu Eugène DESBIOLLES à Genève, Zurich, Fribourg et Bulle, ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADemoiselle Sophie DESBIOLLES institutrice à Bulle

leur très chère sœur, belle-sœur, tante et cousine, pieusement décédée à Grandvillard, après une pénible maladie chrétieusement supportée, munie de tous les secours de la religion.

L'ensevelissement aura lieu à Bulle, le vendredi 3 juillet, à 10 heures.

Départ du convoi mortuaire: Grand'ruo, N° 39, R. I. P.

Il ne sera pas envoyé de faire-part.

†
Madame Marie CHARRIERE et ses enfants, à Corniat; Madame Vve Julie CHARRIERE, à Corniat; Madame et Monsieur Jules GRANDJEAN-CHARRIERE, à Broc; Monsieur Laurent CHARRIERE, à Broc; Madame Vve OVERNEY-CHARRIERE et ses enfants, à Broc; les familles CHARRIERE, MARADAN, TISSOT, ANDREY et MEYER, à Corniat, ont le chagrin de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur François CHARRIERE

leur cher époux, père, fils et frère, décédé à Corniat, après une longue maladie chrétieusement supportée, à l'âge de 45 ans, et muni de tous les secours de la religion.

L'enterrement aura lieu à Corniat, mercredi, à 9 h. 30.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Madame Marie NOWAK, née Weitzel, et parenté remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de dévouement et de sympathie durant la maladie et au décès de
Mademoiselle Léonie WEITZEL.

A LOUER petit appartement

1 chambre, cuisine et galetas. S'adres. à **Publicitas, Bulle**, sous P. 1486 B. 1072

A VENDRE un potager

à trois trous, état de neuf. S'adres. à **Publicitas, Bulle**, sous P. 1489 B.

ON DEMANDE

à louer un PETIT LOGEMENT de 2 chambres, cuisine et dépendances. S'adres. à **Publicitas, Bulle**, sous P. 1488 B. 1077

Dès
P. S.
la vent
de so
Un
nous
Con
soldé
Robes
soldées au
Robes
soldées au
Robes
sol
Blouse
soldées
Blouse
soldées au
Peigno
sol
Jupes
so
Costum
soldées
Mante
so
Vareus
CO
Rob
Soldé
Pan
en pe
en so
Com
So
Pél
4 Lots
1 Lot d
OCC
A VEND
certe noy
rallonges
Murith, ébé
DOMI
de c
de 16 à 30 ar
Bon gage, vi
l'année.
Faire offre
Magnat
nière, prés

Dès aujourd'hui 30 JUIN formidable VENTE = FIN de SAISON =

P. S. La sincérité et les soins que nous apportons dans l'organisation de nos VENTES SPÉCIALES font de

nos SOLDES d'Eté

la vente la plus fréquentée, parce que **CHAQUE ARTICLE**, vendu au dessous de son prix, est une **OCCASION réelle**.

Un petit résumé de quelques Articles mis en vente vous donne la preuve que nous n'exagérons rien.

Confection p. Dames

soldée à des prix exceptionnels de BON MARCHÉ

Robes d'été en lainette, crépon, froissé, Zéphir, voile, toile de Vuly, etc., etc.
soldées au choix **4.90 7.50 9.75 15.- 20.-**

Robes pour dames en serge laine, gabardine laine, marocain laine, popeline laine, etc.
soldées au choix **10.- 15.- 20.- 30.- 40.- 50.-**

Robes en crêpe de Chine, satin, toile de soie, tussor
soldées au choix **15.- 20.- 25.- 35.- 45.-**

Blouses en lainette, toile, Zéphir, voile, crépon, etc.
soldées au choix **1.50 2.50 4.- 7.50 9.50**

Blouses en soie, crêpe de Chine, satin, tussor, jersey, etc.
soldées au choix **5.- 9.- 15.- 20.- 25.-**

Peignoirs en crépon, lainette et mousseline laine
soldées au choix **5.- 10.- 15.- 20.-**

Jupes en tissu anglais, serge, gabardine, etc., etc.
soldées au choix **5.- 9.- 15.- 20.-**

Costumes en drap, Serge, gabardine, popeline et marocain laine, etc.
soldées au choix **29.- 45.- 75.- 95.-**

Manteaux mi-saison en covercoat, gabardine, popeline, etc.
soldées au choix **19.- 25.- 35.- 50.- 75.-**

Vareuses en mouflon, bure, velours de laine, etc.
soldées au choix **19.- 25.- 35.-**

TRICOTS

aux prix exceptionnels.

Casaquins laine rayures fantaisies, haute nouveauté
soldés **3.90 6.- 10.-**

Cache-blouses laine et soie, genre crochet
main, div. coul. **5.- 7.50 10.-**

Gilet laine avec bordure et poches, soldé
8.90 15.- 20.-

Combinaisons jersey soie, toutes teintes,
soldées **6.90 8.- 10.-**

Pantalons sport jersey, coton, toutes teintes, soldés
1.90 2.75 4.50

en jersey soie, toutes teintes,
4.90 6.50 7.90

Nos BAS

en SOLDE sont uniques !

Bas coton, fil soyeux, en noir gris, beige, clair
Soldés la paire **1.55**

Bas fil d'Ecosse soyeux mailles fines bien renforcées
Soldés la paire **1.95**

BAS Coton à côte 1/4, très bonne qualité, en noir seulement
Soldés la paire **1.50**

Nos GANTS

soldés à des prix exceptionnels.

1 lot Gants coton blanc, peau de Suède,
Soldés la paire **1.-**

1 lot Gants couleurs avec manchettes reversibles,
Soldés la paire **2.90**

1 lot Gants de peau de Grenoble, noirs, couleurs
Soldés la paire **5.- 7.50**

LINGERIE

pour Dames.

1 Lot Chemises de jour et Pantalons légèrement défranchis parmi les plus belles paires valant 10 à 15 fr.
soldés **2.50 4.- et 6.-**

Combinaisons, Jupons en toile, belle qualité ornée, jolie broderie, soldées au choix **4.50 7.50**

MODES

Nous soldons tous nos

Chapeaux garnis pour Dames et Enfants
Série I II III IV
3.- 5.- 10.- 15.-

Fleurs pour la mode soldées au choix
25 cts. 50 cts. 1.- 2.-

Chapeaux de paille pr Messieurs et garçons
soldés au choix **1.- 1.50 2.- 3.-**

Chemise pr homme, tricot poreux oxford, flanellette ou coutil, soldée
3.75 et 5.-

Chemises zéphir, percale rayée, à 2 cols sport et manchettes doubles
soldées au choix **5.- 7.50 9.-**

CHAUSSETTES en coton fin et vigogne
60 et 75 cts

CHAUSSETTES en coton fantaisie
1.45 et 1.95

Complets mécanicien en tricot bleu, le complet **9.50 et 7.90**

Casquettes drap anglais doublé satin **2.90**

1 Lot d'Ombrelles mi-soie soldées fr. **5.- et 7.50**

Nos Dentelles et Entredeux sont pour rien, soldés le mètre **10, 20, 50 cts.**

1 Lot Broderie-Entredeux la pièce de 1 m. 10 soldés **1.- 1.50 2.-**

Maroquinerie soldée à des prix exceptionnels

Sacs Porte-Trésor en simili-cuir et cuir véritable **1.50 2.90 5.- 7.50 10.-**

3 Lots Portemonnaies cuir qualité extra solide, formes diverses soldés au choix **1.- 2.- 3.-**

Pour la COIFFURE nous avons fait 5 lots, soit : Démêloirs, peignettes, peignes de côté, peignes de nuque, peignes fantaisie, barrettes, soldés au choix **fr. .50, .75, 1.-, 2.- 3.-**

Nos SOLDES ou CONFECTIONS d'Enfants

Robes p. fillettes en lainette, froissé, voile, tissu et laine, etc.
Soldées au choix **2.50 4.- 7.50 10.- 15.-**

Pantalons p. garçonnetts en percale rayée et satin uni de 3 à 4 tyrans,
Soldés au choix **2.90 3.50**

en serge laine et tissu laine **6.50 7.50 9.-**

Complets lavables pour garçonnetts de 3 à 7 ans
Soldés au choix **6.90 9.50 12.50 15.-**

Pélerines en tissu caoutchouc, avec capuchons pr garçonnetts de 10 à 15 ans, soldées **13.50 et 16.-**

4 Lots Bretelles pour Messieurs, très bonne qualité,
soldées, la paire **1.- 1.50 2.- 3.-**

1 Lot de Faux-Cols en toile blanche, belle qualité, toutes les formes et grandeurs, le col soldé à **75 cts.**

Toutes les marchandises annoncées ci-haut ne seront ni données à choix, ni reprises, ni échangées.

GRANDS MAGASINS AU LOUVRE BULLE

OCCASION

A VENDRE une belle descente noyer et une table à rallonges noyer, chez Paul Murith, ébéniste, Broc-Village.

DOMESTIQUE de campagne

de 16 à 30 ans est demandé. Bon gage, vie de famille, place à l'année. Faire offres avec gage à MM. Magnenat Frères, Bretonnière, près GROY.

Docteur Allemann

de retour.

VENTE JURIDIQUE

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques **Judi 2 juillet 1925, dès 10 heures du matin,** devant le **Château de Bulle**: 1 lit, 1 table ronde, 6 chaises, 1 commode, 1 toilette, 1 table de nuit et 2 tapis
Bulle, le 20 juin 1925.

Docteur MORARD

Bulle absent du 3 juillet au 2 août.

Séjour d'été A LOUER

pour séjour d'été, à proximité de Bulle une maison de campagne non meublée. S'adr. à Publicitas, Bulle, sous P. 1400 B. 1678

A louer

Basse-Gruyère, pour 3 mois, maison de 2 chambres et cuisine, lumière; 90 fr. S'adres. à Publicitas, Bulle, sous P. 1472 B.

Apprenties-Tailleuses

sont demandées chez Mme Vve TORNARE, tailleur pour dames, Grand'ruo, BULLE.

Elchinc tonique sans rival

contre la faiblesse résultant d'une maladie. Flacon : 3.75, double flacon (très avantageux) : 6.25. — En vente dans les pharmacies. —

On achèterait grande maison ou villa

si possible avec un peu de terre, pouvant convenir à un institut, de préférence dans les environs de Fribourg ou dans la Gruyère.

S'adresser, par écrit, sous chiffres P. 20.059 F., à Publicitas, Fribourg.

Dimanche, 5 et 12 juillet

Concours de Bouleurs

organisé par la Société de Jeunesse d'ECHARLENS

Dimanche le 12: CONCERT !

La soussignée a l'avantage d'informer le public qu'elle a ouvert un DÉBIT DE PAIN & CONFISERIE SPÉCIALITÉ DE BRICELETS ET PAINS D'ANIS dans la maison de M. le Dr GEINOZ, Places du Cheval-Blanc et de l'Union, à BULLE.

Se recommande : Mlle Julie Sauter.



BULLE -- PLACE DU TIRAGE -- BULLE

Samedi 4 juillet, à partir de 8 heures du soir, et Dimanche 5 juillet, dès 2 heures de l'après-midi

GRANDE FÊTE POPULAIRE

organisée par le CORPS DE MUSIQUE DE LA VILLE DE BULLE

Bar américain. - Cantina. - 2 orchestres. - Pont couvert. - JEUX DIVERS - Invitation cordiale. Le Comité.

VINS pour les Fanages

Rouges - Blancs
Alicante doux Albana gris
Montagne San Severo très gris
Roussillon La Côte
Bordeaux Fendant.

Se recommande Juan MORENO, Rue de BULLE.

L'HELVETIA

Société Suisse d'Assurances contre les Accidents et la Responsabilité civile, à Zurich Succursale de Genève

informe ses assurés et le public en général qu'elle a nommé MONSIEUR P. 12.977 F

ALBERT MARRO

Agent général de la « Genevoise Vie » Agent général pour le CANTON de FRIBOURG. BUREAUX: Avenue de la Gare, 36, FRIBOURG

MARIAGE SOUMISSION

Veuf habitant le canton de Vaud, employé C. F. F., avec avoir assuré désire faire la connaissance, dans le but d'un prochain mariage, avec demoiselle ou veuve de 45 à 50 ans, indépendante et sans enfants. Situation en rapport désirée. Il ne sera répondu qu'aux lettres signées. Affaire d'honneur. S'adresser sous JH. 5128 Y., aux Annonces-Suisses, Yverdon. La Secrétaire.

FRUILLETON DE „LA GRUYÈRE“

Dernière du Nom

PAR TESSIER-BAILLEUL

— Elle me paraît charmante, dit Lucienne.

— Notre train de vie est modeste, continua Mme Nicole. Nous n'avons qu'une domestique qui fait la cuisine et aide au ménage. Voilà des années que je suis au service de M. Kerovan qui veut bien se souvenir que, malgré l'humilité de ma position, j'ai une certaine origine. Mon père exerça la médecine et mon mari, que j'ai perdu, était architecte. Naturellement, Mademoiselle, mes antécédents ne sauraient être pour vous d'aucun intérêt, et vous pouvez être sûre que je connais ma place. Mais, je désirais vous faire savoir, Mademoiselle, que je ne suis pas ici qu'une simple domestique. Le dîner sera prêt dans une demi-heure.

Elle se retira, au grand soulagement de Lucienne.

Celle-ci examina sa nouvelle demeure. La chambre était large, longue et haute. Elle avait deux fenêtres qui, comme l'avait dit Mme Nicole, donnaient sur la rue. Elle était très convenablement meublée. Le plancher était couvert d'un tapis, et il y avait un piano. Dans une alcôve, sur un

côté de la chambre, était un petit lit, avec des rideaux blancs, des oreillers bordés de dentelle et une couverture en satin. A un bout de l'appartement était la cheminée dans laquelle pétillait un bon feu. Sur la cheminée brûlaient deux bougies dans des chandeliers d'une forme antique et curieuse. Hélène débarassa sa maîtresse de son châle et attira un fauteuil vers un coin de la cheminée.

Lucienne s'assit en disant : — Il semble que cette chambre avait été préparée dans l'attente de mon arrivée, — ou plutôt avec la certitude que je viendrais l'occuper. Ce piano a sûrement été acheté pour moi. M. Michel est très bon. Il avait compris que je ne pouvais rester au château avec ces gens, et il a arrangé cet appartement pendant les deux semaines qui se sont écoulées entre sa première et sa seconde visite à Kerovan.

Les choses, en effet, s'étaient passées ainsi. M. Michel avait compté que sa jeune parente viendrait à Rennes avec lui, et avait fait les préparatifs utiles pour la recevoir. Lucienne s'appréta à descendre pour le dîner.

Avant que la demi-heure qu'on lui avait donnée fut écoulée, elle avait terminé sa toilette qui, très simple, mais d'un goût parfait, faisait valoir sa piquante beauté.

Elle descendit au salon. Il était encore inoccupé. C'était une pièce en longueur, étroite, dont les meubles étaient défraîchis. Un bon feu, toutefois, brûlait dans la cheminée et

lui donnait un air moins sombre. Lucienne s'approcha de la cheminée et, croisant les bras, regarda vaguement la flamme.

Elle était dans cette posture lorsque M. Kerovan entra.

Michel avait fait un peu de toilette en l'honneur de sa pupille. Il se montra doux, aimable insinuant, comme à son habitude; mais Lucienne remarqua, avec surprise, qu'il y avait chez lui comme un sentiment de triomphe. Il agissait comme un homme qui éprouvait une grande satisfaction et qui n'osait l'exprimer.

— Soyez la bienvenue dans ma modeste maison, Lucienne, dit-il avec effusion. Je ne suis pas pauvre comme vous savez, et vous êtes libre de faire ici tous les changements que vous voudrez. Si vous désirez avoir plus de domestiques, ou avoir des meubles plus modernes, il vous suffira de dire un mot. Si vous souhaitez que je fasse venir des serviteurs du château, ce sera fait immédiatement.

— Je vous remercie, Michel, mais mes besoins sont proportionnés à ma fortune, répondit Lucienne. Je vous suis reconnaissante de m'avoir laissé Hélène. Elle sera une consolation pour moi. Pour le reste, je n'ai rien à demander; mon intention est de vivre obscurément.

— C'est, peut-être, ce qu'il y aurait de préférable pour l'instant, dit Michel, mais ce n'est pas une nécessité. Je n'ai personne qui partage avec vous mon affection, Lucienne, et ce que j'ai vous reviendra à ma

mort. Mme de Kersollec m'a fait part de son intention de partager avec vous sa fortune; mais cela n'est pas possible. Son mari ne le permettrait pas, et il aurait raison. Mais le dîner est sur la table.

Il lui offrit son bras et ils passèrent dans la salle à manger. Cette pièce parut à Lucienne la plus gaie de la maison.

Une jeune bonne, bien mise et l'air aimable, fit le service. Lucienne présida.

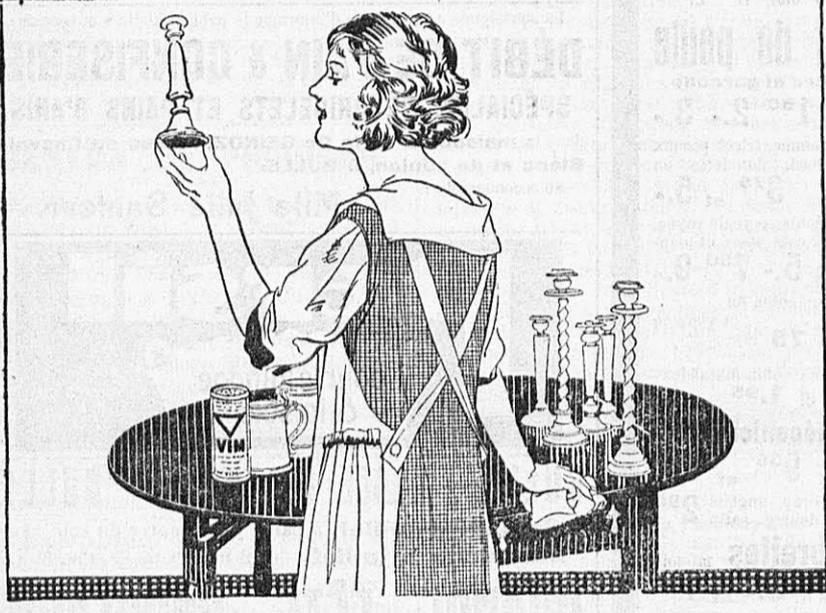
Après le repas, on retourna au salon. Une heure se passa en conversation, et Lucienne se retira dans son appartement.

Le lendemain, M. Brun et M. Simon vinrent, et M. Brun profita de l'occasion pour renouveler ses conseils à sa pupille.

Mais, voyant qu'elle persistait dans sa volonté d'épouser Tanneguy de Gonec, il prit congé d'elle en gémissant sur son entêtement.

Les jours qui suivirent se passèrent sans incidents. Lucienne se fit, sans trop de peine, à sa nouvelle existence, et elle ne se laissa point abattre. Elle écrivit à Yvonne, et, aussi, à Tanneguy de Gonec, se disant que leur situation relative lui permettrait, sans blesser les convenances, de faire connaître à le Landry sa position. Elle se dit, d'ailleurs, que les circonstances étaient telles qu'elle ne devait pas s'arrêter devant de mesquines considérations.

Elle fit deux ou trois promenades avec M. Kerovan, — l'une au Jardin des Plantes, et l'autre dans les environs de la ville.

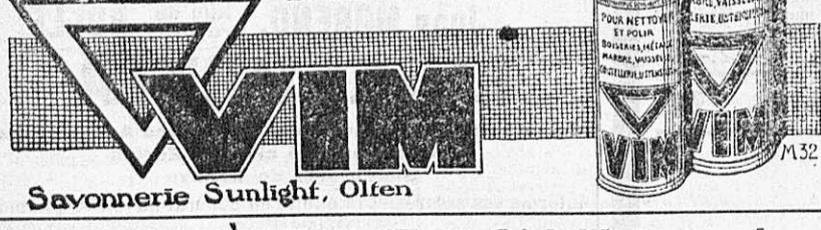


Chandeliers et vases,

objets en nickel, en cuivre ou en étain, comme ferrures, loquets de portes, moulures et montants, doivent être nettoyés au VIM. Désireuse de voir tout briller dans votre foyer, vous avez adopté le VIM pour l'entretien de vos objets d'emploi courant et de votre argenterie, qui n'ont jamais été aussi bien fourbis.

Saupoudrez d'un peu de VIM, soit un torchon, soit une brosse humides, et frottez très légèrement les objets à nettoyer. Le VIM n'attaque ni les mains, ni les métaux.

La boîte entière Fr. 1.—
La demi-boîte „ -60



Tous à GENÈVE du 17 au 21 juillet pour la 58^{me} Fête Fédérale de Gymnastique

Fête grandiose dans un décor merveilleux, 21.000 gymnastes inscrits, trains spéciaux à tarif réduit sur présentation de la carte de fête qui peut dès maintenant être demandée au Comité des Finances.

Retenez votre chambre!

A VENDRE

fanto d'emploi
une voiture

à ressorts état de neuf.
S'adresser à M. Napoléon PIPOZ, à Bulle.

A VENDRE

à bon compte plusieurs
bicyclettes

neuves et d'occasion, hommes et dames.
SAUDAN fils, rue Tissot, Bulle

VACHER

On demande un bon vacher sobre et sédentaire, bon gage à homme sérieux.

S'adres. à Alfred MOINAT, Grancy, près Cossonay (Vaud).

FONDUE

au vacherin, à Fr. 1.20, au
Café des Ormeaux
(ancien Café CASTELLA)
FRIBOURG 20361

Toiles pour DRAPS DE LIT
Excellentes qualités blanches.
Pur fil, 165 cm. Fr. 7.35 par m.
Pur fil, 180 cm. Fr. 7.95 par m.
Ml-fil, 163 cm. Fr. 4.95 par m.
Ml-fil, 178 cm. Fr. 5.45 par m.
Tous linges de maison.
Spécialité de Trousseaux complets.
Ourlets jour, broderie. Direction de notre propre Tissage de Toiles. 278

MÜLLER & Cie
LANGENTHAL (Berne)
(Maison fondée en 1898).
Demandez échantillons —

ON CHERCHE

pour de suite ou pour le 15 juillet
jeune fille robuste pour aider aux travaux d'un petit ménage et au commerce. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. Offres accompagnées de photos et certificats à Mme J. Nyffeler-Langner, Hauptgasse 25, Soleure.

A LOUER

une maraîche de 3 1/2 poses
aux Plaines, rière Semsales.
S'adres. à Publicitas Bulle, sous P 7415 B.

AVIS

Le soussigné a l'avantage d'informer l'honorable clientèle de la maison

SCHAEFFER FRÈRES,

Chauffages centraux à Fribourg, que la raison sociale susmentionnée a été modifiée en ce sens que la dite entreprise portera dès ce jour le nom de

Georges SCHAEFFER,

Chauffages centraux, à Fribourg.

A part cette nouvelle dénomination, aucun changement n'est intervenu dans l'organisation et dans l'exploitation de l'entreprise. Le soussigné continue à assumer l'entière responsabilité de toutes les affaires traitées jusqu'à ce jour sous la raison sociale SCHAEFFER FRÈRES ainsi que toutes celles en cours de tractation. Il maintient tous les engagements de garanties pour les travaux exécutés et pour ceux en cours d'exécution. P. 20.033 F.

Georges Schaeffer
Chauffages centraux
Cribliet 13 FRIBOURG Téléph. 655.



Dans la vieillesse

une tasse de bon café est un réconfort. Additionné de véritable Franck de si vieille réputation, le café gagne en force et en saveur... mais que ce soit de la Franck Spéciale

A LOUER

à partir du 1^{er} juillet la
seconde fleurie de la gîte dite „GUEYRUZ“
rière Gruyères.
Adr. les offres à Jean Wyssmuller, Hôpital cantonal, FRIBOURG.

On demande

de bons cavistes.
Bon salaire. — S'adresser à la Maison Roynier Frères, rue Paul Bert, 52, Lyon.

Abonnez-vous à „La Gruyère“.



ABONN

Suisse 1
Etranger 1
payable

Prix du nu

On s'abo
bureau
moyennant

L'AG

Paris sous
l'article qu'o
tingée à Pari
grand intérêt

Avec un c
commencent
saires pour
d'hui à leur
sation de de

La caracté
est de nous
ment ». En
nouvelles, e
veloppant ne
nisme multi
nous les pér
nous envi
jour. Ils son
conquêtes d
de la force
vrons pour

Toute vic
accidents d
sons-marins
des électro
prouve que
une généros
dus comme
diennement
blème de la

Or, la cor
est aussi m
vel état de
met pas à l
lieu d'oppo
assaut per
aux révolte
auxquelles
disciplines
tre netteme
venons de
Nos réflexe
tés aux pro

Alors qu
me sans fr
périeure qu
geons l'acti
ment la ma
nage, fatig
traumatism
moment où
tesse excep
fait pour a
qu'il vent
se trouve f
parfois un
son organi
carcasse tr

La peur,
la civilisati
sa rentrée
qu'à jeter
encombres
sions d'épo
sur le vis
piétonne à
chauffeurs
l'étude des
que l'hum
sente sans
terreur. N
grimace h
qu'ont fix
moyen ag
le sigae d
d'emprise
vous plus
Le « M
travail idé